

LE CHIFFRE **7 000**

## “Pays de danses” a fait recette

Quelque 7 000 places ont été vendues lors de la deuxième édition du festival “Pays de danses”, lancée le 24 janvier dernier et qui s’est clôturée ce samedi. Soit un taux de remplissage de 85 pc des salles partenaires de cet événement mettant à l’honneur la chorégraphie contemporaine, du hip-hop à la danse baroque, du flamenco à la danse-théâtre. ■

## D’UN JOUR À L’AUTRE Les Chinois à Liège

Une vingtaine de responsables chinois d’agences de voyage, majoritairement originaires de Pékin, ont récemment fait étape à Liège. S’il faut en croire la Fédération provinciale du tourisme, la Cité ardente et ses environs pourraient devenir une destination privilégiée des visiteurs venus du pays de Confucius. Nos points forts, pour ces clients potentiels, seraient nos châteaux, nos terrains de golf, nos Fagnes, nos produits du terroir... Ils seront aussi, sans nul doute, intéressés d’apprendre que même si cela va mieux maintenant – du moins veut-on le croire –, Liège fut aussi, à une époque récente, l’empire du milieu. (P.V.)

LA PHRASE “ La Centrale 100 a reçu plus de deux cents interventions. ”

LIEUTENANT HERVÉ FANUEL  
(POMPIERS DE LIÈGE)

Arbres tombés sur les voiries, branches arrachées, toitures endommagées, tuiles envolées... : la tempête a donné du fil à retordre dans la nuit de vendredi à samedi et jusque samedi après-midi. Voir aussi en pages “Belgique”. (RTC Tété-Liège, samedi 1/3)

Faut-il brûler le HF 6 ? (6/6) - “LIÈGE 2020”, TROIS ANS APRÈS

# “L’hirondelle, avec le haut-fourneau”

- ▶ “L’hirondelle”, c’était un des scénarios envisagés par le rapport publié il y a trois ans.
- ▶ Il implique que les Liégeois arrêtent de se quereller et prennent leur avenir en main.
- ▶ Pour le député provincial et président de la SPI+ Julien Mestrez, nous y sommes.

ENTRETIEN  
PAUL VAUTE

Hasard du calendrier : à un jour près, la cérémonie de redémarrage du haut-fourneau n° 6, mercredi dernier, a coïncidé avec le troisième anniversaire du rapport “Liège 2020”. C’est le 28 février 2005, en effet, que fut présenté officiellement le travail de prospective mené par une cinquantaine de personnalités principales, accompagnées par le groupe français Futuribles, le tout à l’initiative de la SPI+, l’agence de développement de la province de Liège.

A cette époque, l’avenir était envisagé sans le bois de rallonge que vient de recevoir la sidérurgie chaude. Mais bien des recommandations contenues dans l’étude gardent toute leur pertinence aujourd’hui.

Le point avec le président de la SPI+ Julien Mestrez, par ailleurs député provincial (PS) en charge des Affaires économiques.



■ Julien Mestrez résolument optimiste : “A la fin 2010, on ne reconnaîtra plus Liège”...

## Comment évaluez-vous le suivi qu’a reçu le rapport “Liège 2020” ?

Il n’a pas eu les suites que les promoteurs en attendaient, mais il n’a pas été pour autant sans suite. De manière indirecte, on a répondu aux attentes quant à la capacité des hommes à travailler ensemble. Nous ne sommes plus dans le scénario des “loups entre eux”. Nous sommes maintenant très proches du scénario de “l’hirondelle”, avec le haut-fourneau en plus. Des tas de choses se mettent en place : la Médiacité, l’esplade devant la gare, Bavière, les annexes du palais... Aujourd’hui, les leaders collaborent et on a clarifié les rôles du GRE, de la SPI+, de Meusinvest... Ce n’est plus un brol ! Et le plan Marshall, avec ses pôles de compétitivité, rejoint tout à fait ce qu’Hugues de Jouvenel souhaitait.

réflexion stratégique par rapport à des problématiques comme le Mégamusee, Bierset, le Trilogiport... Mettre les choses sur la place publique n’est pas toujours le meilleur moyen pour les faire avancer.

Mais n’est-on pas en manque d’un débat sur les vocations nouvelles de la région liégeoise ? La SPI+ a pourtant tenté de le susciter après la publication du rapport 2020... Il n’y a pas eu de débat parce que nous n’avions pas assez vérifié, en

Il y a un accord sur le rôle fédérateur du Groupe de redéploiement économique (GRE). Mais ne manque-t-il pas de visibilité ? Le GRE joue son rôle de lieu de

réflexion stratégique par rapport à des problématiques comme le Mégamusee, Bierset, le Trilogiport... Mettre les choses sur la place publique n’est pas toujours le meilleur moyen pour les faire avancer.

Mais n’est-on pas en manque d’un débat sur les vocations nouvelles de la région liégeoise ? La SPI+ a pourtant tenté de le susciter après la publication du rapport 2020... Il n’y a pas eu de débat parce que nous n’avions pas assez vérifié, en

Il n’y a pas eu de débat parce que nous n’avions pas assez vérifié, en

lançant l’étude, qu’on était légitimé pour le faire. Nous avons un pétard sans qu’on nous ait dit que nous avons le droit d’allumer la mèche. Et puis, il y a eu les fuites dans la presse, notamment dans “La Libre Belgique” qui a titré en une : “Le rapport qui accable Liège”. Avant même qu’on ait pu expliquer ce qu’on faisait, le personnel politique liégeois s’est senti mis en cause. Il y a eu aussi une fixation sur les quatre scénarios qui ont occulté le débat de fond.

## La relance du HF 6 ne risque-t-elle pas d’accrocher Liège au passé, au détriment de la reconversion ?

Tout le monde a bien compris que cette relance est une cerise sur le gâteau. Cela ne change rien à nos 21 pc de chômeurs. Pour un certain nombre d’années, cela conforte l’aval et l’aval de l’aval, où il y a des secteurs très pointus. Nous sommes dans une économie tertiaire où l’essentiel de la création d’emplois a lieu dans les services. Mais le pôle le plus porteur, c’est la logistique où il y a aussi de la technologie de pointe.

## Vous êtes résolument optimiste...

Oui. Je n’oublie pas les difficultés vécues au jour le jour par les personnes qui n’ont pas trouvé leur place. Mais j’ai souvent entendu, à Verviers, des gens me dire que chaque fois qu’ils viennent, il y a quelque chose de nouveau. C’est vrai à Liège aussi. On commence à en être conscient. A la fin 2010, on ne reconnaîtra plus Liège. ■ (Fin)

## Penser l’avenir, du quartier à la Région

- ▶ La démarche prospective se poursuit, mais dans des cadres territoriaux différents.

Toute démarche prospective impose des actualisations constantes. Ainsi Benoît Collet, qui assura au sein de la SPI+ la coordination scientifique de l’étude “Liège 2020”, continue-t-il à scruter le futur avec acuité.

Mais il le fait aujourd’hui dans un cadre qui déborde Liège et son pays : celui du projet Intelliterwal (Intelligence territoriale wallonne), plateforme d’échange d’informations et d’expériences, animée par l’Institut Destrée<sup>1</sup>.

Ville, agglomération, communauté urbaine, province, à présent région... : y a-t-il un espace territorial pertinent dans lequel la réflexion doit s’inscrire ? “Pour Bernadette Merenne, il ne faut

pas envisager la province mais plutôt le grand Liège. Moi, je crois plutôt à une géométrie variable selon les propos”, nous dit Benoît Collet. Les plus petites



■ Benoît Collet : “Il faudrait une vision qui puisse être dite en quelques lignes...”

étendues ont d’ailleurs aussi leur place, comme en témoigne la réflexion sur l’avenir organisée dans le quartier du Molinay à Seraing, sur la base du rapport 2020. “On peut mener plusieurs réflexions à des niveaux différents. Elles se fécondent mutuellement”, assure le chercheur.

Et d’ajouter qu’il ne peut être question de privilégier un secteur. Il faudra tourner la page de la sidérurgie, certes, mais pas pour la remplacer par la logistique dans le rôle du nouveau sauveur. “La logistique, c’est 15 ou 16 emplois par hectare. Les parcs scientifiques, c’est 60 à 70”.

Benoît Collet appelle surtout de ses vœux une vision de ce qu’on voudrait que la province soit : “Une vision qui puisse être dite en quelques lignes. Mais ce n’est pas facile...”

P.V.

1 Voir le site <http://www.intelliterwal.net/>

## ÉVALUATION

### Le GRE n’a guère pris le relais

“Cette étude Liège 2020 a un côté dérangeant, un côté poil à gratter, provocateur. Et, par conséquent, le risque est grand que les décideurs persistent à pratiquer la politique de l’autruche et cherchent par tous les moyens à enterrer la chose. Si c’est ça, on aura raté notre coup”. Ainsi s’exprimait Hugues de Jouvenel, en 1995 (dans la revue “Gagner et Réussir” de la Chambre de commerce et d’industrie Liège-Verviers), après avoir accompagné le groupe de réflexion sur l’avenir du pays de Liège. Actuellement en convalescence, le directeur du centre international d’études Futuribles, qui a son siège à Paris, n’a pas pu nous livrer son évaluation, trois ans après, du suivi du rapport qui, pour rappel, envisageait quatre futurs possibles, allant de la dégradation de la situation (les scénarios dits “chiens de faïence” et “loups entre eux”) à une politique volontariste de redressement (“hirondelle” et “phénix”). Dans un premier temps, l’accueil de cet essai prospectif par les acteurs et décideurs liégeois fut tout sauf enthousiaste. Les responsables politiques, dont l’étude ne chantait pas précisément les louanges, furent d’autant plus prompts à la dévaluer. Willy Demeyer pesta parce que des journaux avaient parlé du document avant qu’il ne le trouve dans sa boîte aux lettres. Anne-Marie Lizin déplora que la région hutoise ait été négligée par les auteurs. Didier Reynders ne fit rien pour sauver l’étude du classement vertical... La SPI+ s’efforça bien d’ouvrir un débat public, notamment dans le cadre d’un forum sur Internet, mais celui-ci tourna court. Quant au relais qu’aurait dû prendre le Groupe de redéploiement pour assurer le passage à l’action, il se limita à référencer le site [www.liege2020.be](http://www.liege2020.be) sur son site [www.gre-liege.be](http://www.gre-liege.be). D’aucuns ont expliqué ce dédain par une sorte de méfiance instinctive du triumvirat du GRE à l’égard d’une démarche très participative. Enfin, le plan Marshall vint... Et certains, comme Michel Daerden, se mirent à parler de “l’hirondelle”. Quant à savoir si elle fait le printemps... (P.V.)